

Le mouton de Vogan (croisé Djallonké × Sahélien) au Togo (*)

par Y. AMEGEE

Département de Production Animale, Ecole Supérieure d'Agronomie, B.P. 1515, Université du Bénin, Lomé, Togo.

RÉSUMÉ

Le mouton de Vogan est une nouvelle population ovine obtenue au Togo par croisement entre le mouton Djallonké et le mouton Sahélien. Son effectif était en 1981 de 130 000 têtes environ. C'est un mouton à poil, de couleur variable, pie rouge, pie noir, pie marron et noir. Le bélier mesure 73 cm au garrot et pèse 45 kg tandis que la brebis mesure 69 cm au garrot, et pèse 40 kg. Les agneaux naissent avec un poids moyen de 2 kg à 2,500 kg.

1. INTRODUCTION

Les zones guinéennes et soudano-guinéennes de l'Afrique de l'Ouest sont défavorables à l'élevage des animaux sahétiens : bovins, ovins, caprins. Les facteurs limitants sont une forte humidité et surtout une pathologie dominée par les parasitoses. Parmi ces parasitoses, une mention spéciale doit être faite aux trypanosomoses et aux parasitoses gastro-intestinales. Les ovins sont particulièrement sensibles à l'humidité. Et pourtant, dans les régions humides d'Afrique de l'Ouest, le petit mouton Djallonké s'est bien adapté. Une bibliographie récente faite par TOURE (4) montre que la trypanosomose clinique du mouton Djallonké est inconnue.

Une étude que nous venons de mener dans la région Sud du Togo a révélé une très bonne fécondité et une prolificité moyenne convenable de la race (1,47 à 1,50). La souche que nous avons au Togo est bien conformée pour la production de viande. Mais son principal défaut est son format réduit, son poids se situe entre 20 et 25 kg à l'âge adulte. Cet animal qui convient parfaitement bien à son exploitation en

campagne ne s'adapte plus au besoin du marché moderne qui recherche une carcasse lourde. Les grands moutons sont particulièrement recherchés pendant les fêtes musulmanes, la Tabaski ou l'*Aïd El Kebir*. Ainsi à l'approche de ces fêtes, chaque année, on assiste à une importation massive d'ovins sahétiens en provenance de la Haute Volta et du Niger. Dans les quartiers Zongo des villes du Togo, on rencontre très fréquemment ces grands moutons sahétiens, élevés par les Haoussas, soit en race pure, soit en croisement avec le mouton Djallonké. Normalement, cette rencontre entre le mouton Djallonké et le mouton Sahélien devrait se produire dans la zone soudanaise. On assiste à l'heure actuelle à une absorption du mouton Djallonké par le mouton Sahélien à partir des villes. C'est surtout dans les circonscriptions administratives de Vo, d'Aneho et de Tabligbo que ce croisement a très bien réussi pour donner une population nouvelle de moutons bien estimée par tous les Togolais et connue sous l'appellation de *mouton de Vogan*.

Vogan est le chef-lieu de Vo et un grand marché de produits vivriers, réputé pour ses grands moutons. Le marché est hebdomadaire et s'anime les vendredis. Les moutons y sont vendus couramment entre 10 000 et 20 000 francs.

(*) Article déjà paru in : Anns Univ. Bénin, Togo, 1978, 4 : 167-178.

Pendant la Tabaski les prix atteignent 30 000 à 45 000 francs, ce qui constitue un élevage de luxe comparé à l'élevage bovin au Togo. On comprend alors l'engouement de la population de la région pour l'élevage de ce mouton.

Dans un but de recherche du matériel génétique animal disponible au Togo, nous nous sommes intéressés à cet animal par des enquêtes dans les villages.

Ces enquêtes, qui se sont déroulées de 1976 à 1977, ont consisté en des relevés de poids et des mensurations corporelles. Dès 1976, un petit troupeau expérimental a été constitué à la ferme agro-pédagogique de l'Ecole, située sur le campus universitaire de Lomé. Ce troupeau comprenait initialement 20 agnelles et un mâle âgés de 3 à 4 mois.

2. LA RÉGION D'ÉLEVAGE DU MOUTON DE VOGAN

(Tableaux n° 1 et 2)

Au cours de nos enquêtes nous avons parcouru les trois circonscriptions où l'on trouve cet animal, il s'agit des circonscriptions de Vo, Aneho et Tabligbo.

Cette région est située au Sud-Est du Togo.

Le sol est constitué de la « terre de barre », une terre argilo-sableuse. C'est une région surpeuplée et qui a une longue tradition de la culture du manioc associée au maïs. Cette culture longtemps pratiquée sur les mêmes sols a amené la dégradation des terres. Les jachères n'existent pratiquement pas. La conséquence, c'est que les animaux sont conduits toute l'année. Le climat comporte deux saisons plu-

vieuses, interrompues par deux saisons sèches. La pluviométrie est moyenne : 500 à 800 mm de pluie par an.

3. MODE D'ÉLEVAGE

On peut parler d'un véritable élevage, puisque les animaux sont l'objet d'un soin attentif. L'effectif moyen des troupeaux les plus importants varie de 7 à 8 brebis (moyenne de 31 troupeaux). Ces troupeaux sont conduits par un berger qui est soit le père de famille soit les enfants. Les heures de pâture sont de 8 h à 11 h et de 15 h à 18 h. Après les récoltes, les champs offrent de beaux pâturages naturels, riches en herbes tendres. Lors des cultures, les animaux sont conduits dans les palmeraies ou sur quelques jachères laissées à dessein. Les animaux ne parcourent pas de longues distances pour atteindre les pâturages. A vrai dire, avec la surexploitation des terres les pâturages posent de sérieux problèmes pendant les saisons des cultures. Certains éleveurs ont éduqué leurs bêtes à brouter uniquement l'herbe sauvage parmi les plantes cultivées.

La plupart des paysans possèdent 2 à 3 brebis avec leurs suites qu'ils emmènent au champ lorsqu'ils vont travailler.

Tous les paysans possèdent un abri pour leurs bêtes constitué généralement par un enclos fermé dans lequel se trouve une case.

Le soir, certains éleveurs distribuent des pelures séchées de manioc ou de son de maïs à leurs animaux. Au retour du pâturage ils reçoivent également de l'eau de boisson.

TABLEAU 1. — Pluviométrie dans la région d'élevage du mouton de Vogan, 1976 et 1977 (Direction de la Statistique Agricole). J = nombre de jours de pluie. HP = Hauteur de pluie en mm

| Année | J | | F | | M | | A | | M | | Jn | | JL | | A | | S | | O | | N | | D | |
|---------------------------------|---|------|---|------|----|-------|---|-------|---|-------|----|-------|----|------|---|------|---|------|----|-------|----|------|---|------|
| | J | HP | J | HP | J | HP | J | HP | J | HP | J | HP | J | HP | J | HP | J | HP | J | HP | J | HP | J | HP |
| VOGAN 1976 Ville 1977 | 0 | 0 | 4 | 19,9 | 6 | 118,2 | 7 | 76,4 | 5 | 58,5 | 9 | 182,6 | 1 | 2,9 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 6,1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 1 | 51,9 | 1 | 3,0 | 1 | 30,6 | 8 | 96,9 | 5 | 110,5 | 6 | 11,8 | 0 | 0 | 1 | 8,9 | 3 | 20,6 | 5 | 55,3 | 2 | 21,5 | 0 | 0 |
| ANEHO 1976 Afagnagan 1977 | 0 | 0 | 3 | 55,0 | 8 | 129,3 | 5 | 96,8 | 5 | 118,5 | 10 | 114,7 | 1 | 7,6 | 0 | 0 | 1 | 17,4 | 5 | 39,0 | 8 | 57,1 | 2 | 30,4 |
| | 1 | 60,5 | 0 | 0 | 1 | 54,5 | 5 | 65,6 | 5 | 95,7 | 4 | 90,3 | 1 | 3,1 | 2 | 13,5 | 3 | 36,2 | 5 | 204,4 | 1 | 34,7 | 0 | 0 |
| TABLIGBO 1976 Ville 1977 | 0 | 0 | 6 | 77,4 | 12 | 145,6 | 9 | 57,5 | 8 | 45,3 | 14 | 46,0 | 4 | 24,8 | 3 | 15,8 | 2 | 43,5 | 13 | 64,7 | 12 | 9,5 | 0 | 0 |
| | 2 | 50,0 | 1 | 0,1 | 3 | 31,6 | 9 | 143,8 | 5 | 97,1 | 10 | 18,6 | 4 | 4,8 | 3 | 26,9 | 7 | 94,6 | 14 | 136,3 | 3 | 21,0 | 1 | 1,2 |

Comme on le voit, ce mode d'élevage du mouton de Vogan diffère de celui du mouton Djallonké qui est soit attaché au piquet au pâturage soit laissé à lui-même au village.

4. IMPORTANCE DE L'ÉLEVAGE OVIN DANS LA RÉGION

Le tableau n° 2 présente l'effectif des animaux de la région : 7 015 bovins, 118 520 ovins et 92 000 caprins. C'est une région d'élevage des petits ruminants, surtout dominé par les ovins. Les quelques bovins que l'on trouve sont de la race *lagunaire* et vivent en bordure de la lagune, près de la mer et le long des rivières. Les chèvres sont de petite taille et de la race Djallonké. Parmi les populations ovines on trouve une petite proportion de races pures parentales Djallonké et Sahélien selon la loi de ségrégation héréditaire des caractères. Les bouviers sont des peulhs gardiens et ne sont pas propriétaires ; tandis que les petits ruminants sont la propriété des autochtones de la région. Cela signifie qu'une action zootechnique d'amélioration des petits ruminants de la région a toutes les chances de succès.

5. DESCRIPTION DU MOUTON DE VOGAN

C'est un animal de grand format, de type convexiligine, longiligine, cumétrique. Le front est plat, le chanfrein légèrement busqué. C'est un animal à poil, sans laine.

La robe est de couleur variée. Les robes les plus fréquentes sont les robes pie-rouge, pie-

noire et pie. Les taches colorées sont parfois délimitées à l'avant. Certains sujets sont entièrement marrons. La robe totalement noire est très rare, probablement sous-estimée et donc éliminée par sélection artificielle.

En effet, chez les ovins, la robe noire est dominante par rapport à la robe marron, si bien que seule l'intervention de l'homme peut modifier les proportions naturelles. On rencontre aussi l'association des trois couleurs, pie, noir et marron et parfois des robes truitées. Ces résultats sont obtenus par un relevé systématique des robes rencontrées.

Les cornes sont prismatiques, bien développées chez le mâle, lâchement spiralées chez l'adulte. Elles atteignent 30 à 40 cm. Tous les mâles sont cornus. 5,58 p. 100 seulement de femelles (581 observations) portent des cornes peu développées ; ce qui montre que le caractère cornage est influencé par le sexe.

Les oreilles sont longues, larges et pendantes. Elles atteignent 14 cm de long en moyenne.

Les pendeloques ou pampilles : ce sont des formations cutanées en forme de tube situées sous la gorge. Elles sont plus ou moins développées et peuvent atteindre 10-12 cm chez certains sujets. Elles existent dans les deux sexes dans une proportion d'environ 2. p. 100 (1,85 p. 100 chez les mâles avec $n = 216$ et 1,99 p. 100 chez les femelles avec $n = 501$, soit 1,92 p. 100 pour l'ensemble des 717 observations). Il s'agit là d'un caractère autosomal, non lié au sexe. Mais son mode de transmission peut être discuté car chez la chèvre, tout au moins chez la chèvre européenne, ce caractère est dominant (3).

Chez le mouton de Vogan, ce faible taux de présence du caractère pampille dans la popula-

TABLEAU 2. — Superficie, population humaine et animale de la région d'élevage du mouton de Vogan en 1976 (Statistiques agricoles et Service d'élevage et des Industries animales)

| | VO | ANEHO | TABLIGBO | TOTAL |
|-------------------------------|---------|---------|----------|---------|
| Superficie (Km ²) | 706 | 714 | 1.200 | 2.620 |
| Population humaine | 145.000 | 131.000 | 80.000 | 356.000 |
| Bovins | 1.820 | 4.710 | 485 | 7.015 |
| Ovins | 65.000 | 22.520 | 31.000 | 118.520 |
| Caprins | 45.000 | 20.000 | 27.000 | 92.000 |

TABLEAU 3. — Eléments métriques du mouton de Vogon :

| | Poids (kg) | Hauteur au garrot (cm) | Hauteur au passage des sangles (cm) | Périmètre thoracique (cm) |
|--------|---------------|------------------------------|---|---------------------------------|
| Brebis | 40 (30-45) | 69 (60-80) | 32 (26-40) | 84 (75-98) |
| Bélier | 45 (40-55) | 73 (65-90) | 36 (31-40) | 85 (76-105) |

tion fait opter plutôt pour un caractère récessif. Quoiqu'il en soit, des essais de croisements sont nécessaires pour vérifier cette hypothèse.

La queue est longue et atteint souvent le jarret (30 à 40 cm de long). Elle n'a pas de réserve de graisse.

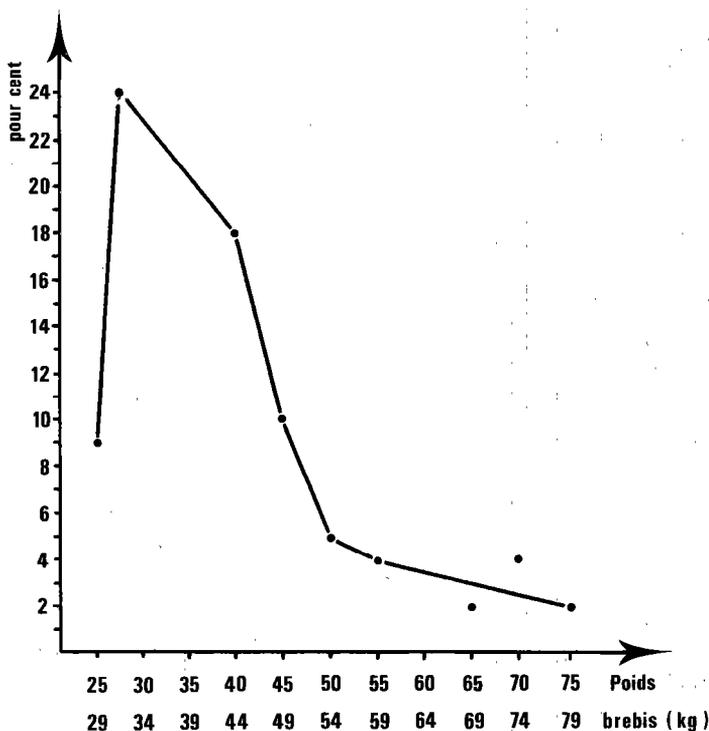
La tête est longue (24 × 12 cm), les yeux globuleux. Le cou est long, la poitrine haute, les côtes plates. Le garrot et le dos sont saillants, le bassin large et court (25 × 18 cm chez le mâle, 23 × 16 cm chez la femelle), le gigot est plat. Cet animal n'est pas éclaté.

Les rayons osseux sont développés. Chez le mâle, la bourse scrotale est divisée en deux dans la partie inférieure.

La hauteur au garrot atteint 73 cm chez le bélier et 69 cm chez la brebis. Les autres mensurations figurent au tableau n° 3.

Le poids moyen des adultes est de 40 kg chez les brebis (30 à 45 kg, n = 120) et de 45 kg chez les béliers (40 à 55 kg, n = 29).

Certains sujets atteignent un poids de 60 à 80 kg. Ils ressemblent déjà à la race pure sahélienne.



Distribution de la fréquence du poids des brebis de Vogon (n° 120)

6. CARACTÈRE DE REPRODUCTION

Le seul caractère de reproduction facile à observer dans les conditions villageoises est la prolificité. Nous avons dénombré tous les agneaux derrière leurs mères et complété nos observations par des questions aux propriétaires.

La prolificité moyenne du mouton de Vogan dans les conditions de l'élevage traditionnel est de 1,40 (308 observations) soit 140 agneaux pour cent mises bas avec 62,66 p. 100 de simples, 34,42 p. 100 de doubles et 2,92 p. 100 de triples. C'est une prolificité qui est assez bonne et qui peut être améliorée par les méthodes modernes d'élevage.

Nous avons rencontré un paysan à Akoumapé (VO) chez qui les portées doubles sont de règle. Ses moutons sont de purs sahéliens avec un poids de 60 à 70 kg pour les femelles et 70 à 90 kg pour les béliers. Il nous a montré la photo d'une brebis vendue à la foire agricole de 1975 avec une portée de quintuplés vivants. Cette brebis avant la vente avait donné 36 descendants en 11 agnelages de la façon suivante : Jumeaux 1 fois, quintuplés : 1 fois, quadruplés : 2 fois, triplés : 7 fois. Nous savons tout le soin porté par ce brave paysan à ses animaux : élevage dans son propre champ semé de haricot, pelure de manioc, son de maïs, soins vétérinaires à domicile.

Le taux de mortalité des jeunes dans les élevages est assez important. Dans certains troupeaux nous avons trouvé beaucoup de brebis sans agneaux. Les causes sont surtout d'ordre parasitaire : taeniasis, strongyloses gastro-intestinales et coccidioses. A la ferme de l'ESA, un traitement mensuel des agneaux contre le taeniasis jusqu'à l'abattage s'est imposé pour réduire les incidences sur la croissance.

7. POIDS A LA NAISSANCE ET CROISSANCE DES AGNEAUX

Il nous a été difficile d'estimer ces paramètres dans les élevages chez les paysans. Nous présentons dans le tableau n° 4 les résultats provisoires obtenus dans le troupeau expérimental de l'ESA. Pour les agneaux nés simples, le poids est sensiblement le même dans les deux sexes : 2,500 kg. Par contre les agneaux femelles nées doubles ont un poids nettement inférieur à celui des mâles : 1,766 kg contre 2,317 kg. De même les agneaux nés de brebis jeunes ont un poids plus léger que ceux nés des brebis d'âge moyen.

A l'heure actuelle, les agneaux sont abattus à l'âge de 6 à 8 mois avec un poids vif compris entre 30 et 35 kg. Le rendement moyen à l'abattage est de 48,50 p. 100 (moyenne de 7 abattages) avec un état d'engraissement satisfaisant.

Tous les autres caractères d'élevage sont à l'étude, notamment la production laitière en relation avec la croissance des agneaux, l'analyse de la carcasse. Ils feront l'objet de publications ultérieures.

8. CONCLUSIONS

Nous avons présenté dans ce travail une nouvelle population ovine obtenue par un croisement entre le mouton Djallonké et le mouton Sahélien.

Quoique d'un effectif réduit (120 000 environ) le mouton de Vogan se présente comme une race d'avenir au Togo. Les résultats provisoires obtenus en station laissent entrevoir un potentiel de viande assez satisfaisant et de loin supérieur à celui du mouton Djallonké.

TABLEAU 4. — Poids à la naissance des agneaux de Vogan selon le sexe et le mode de naissance à la ferme de l'ESA

| Type d'agneaux | Effectif | Moyenne (kg) | Valeurs extrêmes |
|------------------|----------|--------------|------------------|
| Mâles Simples | 12 | 2,690 | 1,660 à 3,650 |
| Femelles | 10 | 2,425 | 1,450 à 3,140 |
| Mâles Doubles | 14 | 2,317 | 1,295 à 3,160 |
| Femelles | 15 | 1,766 | 1,275 à 2,600 |

SUMMARY

Study on the Vogan sheep (Djallonke × Sahelian crossbred) in Togo

Vogan sheep is a new sheep population obtained by crossing the Djallonke with the Sahelian sheep in Togo.

Its number in 1981 was about 130 000 head. It is a hair sheep and its colour is variable (red-pied, black pied, brown and black pied). The ram is 73 cm tall at the withers and weighs 45 kg while the ewe is 69 cm tall and weighs 40 kg. The average birth weight of the lambs is about 2 kg and 2,5 kg.

RESUMEN

Estudio del carnero de Vogan (cruzado Djallonke × Saheliano) en el Togo

Es una nueva población de ganado ovino el carnero de Vogan, obtenida por cruzamiento del carnero Djallonke y del Saheliano en el Togo.

Representaba unas 130 000 cabezas en 1981. Es un carnero con pelo de color variable, pío rojo, pío negro, pío castaño y negro. El morueco tiene 73 cm de alzada y pesa 45 kg mientras que la oveja tiene 69 cm de alzada y pesa 40 kg. Los corderos nacen con un peso medio de 2 kg a 2,5 kg.

BIBLIOGRAPHIE

1. AMEGEE (Y.). La prolificité du mouton Djallonké en milieu villageois au Togo. *Annls Univ. Bénin, Togo*, 1978, **41** : 155-167.
2. LECLERCQ (E.). Principales races d'animaux domestiques des zones tropicales. Maisons-Alfort, France, I.E.M.V.T., 1975, 97 p.
3. QUITTET (E.). La chèvre, guide de l'éleveur. Paris, La Maison Rustique, 1975, 288 p.
4. TOURE (M.). La trypanotolérance. *Revue de connaissances. Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1977, **30** (2) : 157-174.